

ce. Nous disons : la religion ne pose centre pénitentiaire pour femmes de tres, notamment. « Elles ont droit aux Pareil pour la promenade qui s'effec se l

Les méthaniseurs bretons jouent la transparence

La méthanisation agricole est une nouvelle forme de production d'énergie parfois controversée. L'Association des agriculteurs méthaniseurs bretons souhaite décrire le débat.

La méthanisation n'a pas toujours bonne presse. « C'est un sujet qui crispe », reconnaît André Sergent, président de la chambre régionale d'agriculture, présent à la rencontre qu'organisait, hier à Ploërmel (Morbihan), l'Association des agriculteurs méthaniseurs bretons (AAMB). D'où le besoin de faire preuve de pédagogie et de jouer la transparence. Une soixantaine d'adhérents avaient fait le déplacement, ainsi que des élus.

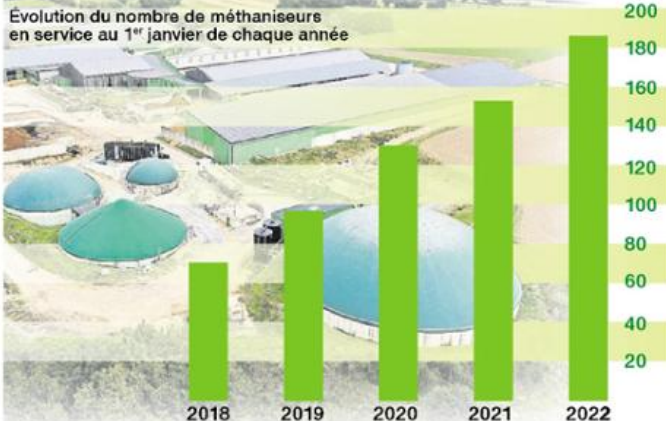
De plus en plus de biométhane

Un état des lieux a d'abord été dressé par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal). Celui-ci fait apparaître que plus de 180 méthaniseurs sont actuellement en service en Bretagne, la très grande majorité étant des méthaniseurs « à la ferme ».

Leur nombre a quasiment triplé en cinq ans. Si la majorité de ces méthaniseurs font de la cogénération, fournissant de la chaleur et de l'électricité, une part croissante d'entre eux sont dédiés à la production de biométhane injecté dans le réseau.

Plus de 180 méthaniseurs en service en Bretagne

Évolution du nombre de méthaniseurs en service au 1^{er} janvier de chaque année



Source : Dreal

Photo / infographie : Ouest-France.

Ces méthaniseurs sont alimentés par des effluents d'élevage, des végétaux agricoles et non agricoles et des déchets. À l'heure actuelle, les méthaniseurs agricoles absorberaient 120 000 tonnes de maïs par an, ce qui mobiliserait 0,16 % de la surface agricole utile (SAU) bretonne.

Les producteurs de biométhane bénéficient d'un tarif d'achat couvrant les coûts d'investissement et d'exploitation de leurs installations. Selon un récent rapport du sénateur écologiste Daniel Salmon, élu de l'Ille-et-Vilaine, il en coûtera 712 millions d'euros aux finances de l'État en 2022.

Mais, à l'heure où les prix de l'énergie flambent et alors que la France importe la totalité du gaz naturel qu'elle consomme, en particulier de Russie, les agriculteurs méthaniseurs défendent ce modèle économique. « En ce moment, nous rapportons de l'argent à la France. Nous permettons au pays de faire des économies monumentales », affirme Jean-Marc Onno, le président de l'AAMB. Présent hier à Ploërmel, le sénateur Daniel Salmon reconnaît que la méthanisation présente un certain nombre « d'externalités positives ». Il pointe cependant un « risque d'accaparement » du foncier agricole. Le parlementaire EELV alerte aussi sur le bilan carbone de la méthanisation qui pourrait être dégradé par le transport du lisier. Pour lui, seules des « unités de taille modérée » se justifient.

« Il faut sortir le carbone fossile de notre économie », souligne, pour sa part, Loïc Chesnais-Girard, le président du conseil régional de Bretagne. Mais il demande à « calibrer les choses ».

Olivier MÉLENNEC.

40

Un

pe

Ce

poi

En

n'a

poi

pas

ce :

réc

ble

n'o

Plu

82

par

(AF

Daniel

vieu

lior

niv

du

100

50;

2 6

Ille-

har

1 7

Ha

67;

hie

Soi

ser

ceç

acc